Zeitschrift: Revue économique Suisse en France

Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France

**Band:** 78 (1998)

**Heft:** 3: Le Luxe : philosophie, économie, plaisir ...

**Artikel:** Au lendemain du séisme

Autor: Merciai, Patrizio

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-889406

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# Au lendemain du seisme

Trois mois: il n'a pas fallu plus pour bouleverser le paysage financier mondial.

En un mot.

le séisme

nous ne cédons pas

Certains aspects du

n'en ont pas moins

été bouleversés par

et toute politique de

placement doit

tenir compte de

cette situation

nouvelle

paysage mondial

au pessimisme.

Patrizio Merciai

Directeur, responsable de la stratégie de placement Lombard Odier & Cie. banquiers à Genève

notre sens, le krach s'explique par la conjonction de deux crises, l'effondrement conjoncturel des marchés émergents et la liquidation précipitée de placements spéculatifs gigantesques. Si le krach n'a pas été provoqué par les faiblesses de l'éco-

nomie occidentale, ne peut-il pas néanmoins précipiter à son tour celle-ci dans la récession ? La question est cruciale. Y répondre positivement ce serait accréditer la thèse de la « déflation » et renoncer pour plusieurs années à tout placement en actions, ainsi qu'à la plupart des obligations.

# Pas de récession

Nous avons cependant quatre raisons au moins de ne pas retenir la « déflation » mondiale comme un scénario plausible. L'incidence du Japon, de l'Asie et des marchés émergents sur l'économie occidentale n'est pas gigantesque, la solvabilité du système bancaire occidental n'est pas en péril, les répercussions des pertes en bourse sur l'économie réelle sont limitées et, enfin, la chute

> du dollar par rapen crise.

simisme. Certains aspects du paysage mondial n'en ont pas moins été bouleversés par le séisme et toute politique de placement doit tenir compte de cette situation nouvelle.

port au yen et aux devises européennes constitue un ballon d'oxygène pour les régions En un mot, nous ne cédons pas au pes-

## Orientation nouvelle des marchés financiers

L'investisseur ayant un horizon temporel de plusieurs années doit songer à prendre des bénéfices sur les obligations et à augmenter l'allocation en actions à condition de ne pas perdre de vue la nouvelle orientation des marchés. Il est peu probable en effet que les grandes valeurs multinationales qui avaient longtemps entraîné les indices à la hausse prennent la tête de la reprise cette fois-ci. Les grands indices américains et européens, dominés par ces titres, ont vu leur surévaluation s'évaporer ces derniers mois, mais on peut difficilement parler de sous-évaluation manifeste si l'on tient compte de la correction des rendements obligataires et des révisions en baisse des bénéfices encore à venir. De ce point de vue, la faiblesse du dollar met plus de pression que naguère sur les grandes valeurs européennes.

Les dégâts ont été considérables sur les valeurs secondaires, généra-

Revue économique Suisse en France - Octobre 1998

ROIT & FISCALITÉ

lement plus cycliques et plus exposées au marché intérieur que les grands titres. Il en va de même pour l'informatique et la biotechnologie. Ce sont ces secteurs qu'il faut être prêts à augmenter le moment venu.

Au Japon également, on observe un passage de témoin entre les multinationales et les valeurs indus-

trielles, grandes ou petites, qu'il faut favoriser à l'avenir. Les plus courageux commenceront à surveiller quelques banques moins fragiles que la moyenne.

Il n'est pas question de réduire les marchés émergents et surtout pas

Au Japon
également,
on observe un
passage de témoin
entre les
multinationales et
les valeurs
industrielles,
grandes ou petites,
qu'il faut favoriser à
l'avenir... tout en
surveillant quelques
banques

l'Asie aux niveaux actuels. Il est même probable que ces bourses connaîtront un rebond lorsque les craintes de récession mondiale se seront dissipées. D'ores et déjà, les indices asiatiques, comme certaines valeurs liées aux matières premières, ont cessé de sous-performer, et il est temps de revenir en Asie.

En d'autres termes, les valeurs de première qualité qui avaient servi de refuge risquent bien d'être délaissées dans la phase suivante. Il ne s'agit pas

de vendre la totalité de ces titres, bien entendu, mais de veiller à ce qu'ils ne soient pas surreprésentés dans les portefeuilles. Si les marchés d'actions traversent à l'avenir une phase de consolidation, constructive mais volatile, c'est une allocation plus diversifiée en termes sectoriels et géographiques qui s'imposera.

# Des portefeuilles à nouveau plus diversifiés

Récapitulons : il faut songer à accumuler des valeurs plus petites et plus cycliques aux Etats-Unis et en Europe, y compris dans les technologies de pointe, par exemple. Le Japon doit être surveillé de près tandis que le retour vers d'autres bourses asiatiques a commencé, et que les autres marchés émergents connaîtront peut-être un regain d'intérêt plus net par la suite.

L'évolution des prochaines semaines permettra d'arrêter les choix mais le cap doit être clair dès aujourd'hui : vendre les obligations trop chères, sauf celles libellées dans les devises les plus fortes, compléter les portefeuilles en achetant à bon prix les actions qui tireront le mieux parti de la reprise.

